

voulaient croire en Jésus-Christ. Admirable effet de la divine grâce, ils ne le laissèrent pas s'éloigner sans qu'il eût projeté les lignes d'une future église, sans que leur prêtre, qui était de l'ordre des couronnés, fût marqué du signe de la croix.

26. *Le moine avare.* — Une autre année, comme il était au moment de partir pour aller visiter les monastères, et qu'il fixait sur ses tablettes les points de séjour et ceux de passage, les moines sachant qu'un de leurs frères était sujet à la parcimonie, et désirant le corriger de ce vice, priaient le père de séjourner chez lui. Il leur répondit : Pourquoi voulez-vous, en procurant une vexation à votre frère, vous attirer une humiliation ? — Ce frère parcimonieux ayant appris cette réponse, rougit de honte, et fit tant d'instances, avec le concours de tous, qu'il obtint de faire classer son monastère au nombre des séjours. Le dixième jour après, on arriva donc à sa résidence ; mais les gardiens étaient déjà placés dans la vigne par laquelle on devait l'aborder, et, lançant des pierres, ainsi que des glèbes, en se servant même de la fronde, éloignaient ceux qui voulaient approcher ; en sorte que ces derniers furent tous obligés de partir le matin sans avoir pu toucher une grappe ; tandis que le vieillard riait, feignant d'ignorer ce qui s'était passé.

27. *Le moine généreux Sabas.* — Ils furent reçus par un autre moine nommé Sabas ; et nous

benedicte, inelamantes. Quos ille blande humiliterque suscipiens, obsecrabat ut Deum magis quam lapides colerent ; simulque ubertim flebat, cœlum spectans, et pollicens, si Christo crederent, ad eos se crebro esse venturum. Mira Domini gratia, non prius abire passus sunt, quam futuræ Ecclesie lineam mitteret, et sacerdos eorum, ut erat Coronatus, Christi signo denotaretur.

26. *Monachus avarus.* — Alio quoque anno, cum exiturus esset ad visenda monasteria, et digereret in schedula apud quos manere, quos in transitu visitare deberet, scientes monachi quendam de fratribus parciozem, simulque cupientes vitio ejus mederi, rogabant ut apud eum maneret. Et ille : Quid, inquit, vultis et vobis injuriam et fratri vexationem facere ? Quod postquam frater ille parvus addidit, erubuit ; et amittentibus cunctis, vix ab invito imperavit, ut suum quoque monasterium in mansionum ordinem poneret. Post diem ergo decimum venerunt ad eum, custodibus jam in vinea, quæ venient illi, dispositis, qui cum lapidibus et glebarum factu, fundæque vertigine accedentes deterrerent, sine ictu vinee manes omnes profecti sunt, ridente senè, et dissimulante scire quod eveniret.

devons, en taisant le nom de l'avare, dire celui d'un frère généreux. C'était le dimanche, et ce frère les invita tous à manger des raisins dans sa vigne pour se délasser des fatigues du chemin, en attendant l'heure de la réfection. Le saint dit alors : Maudit celui qui cherche la réfection du corps avant celle de l'âme. Prions, récitons les psaumes, rendons à Dieu nos devoirs, et nous irons ensuite à la vigne. — L'office étant terminé, il bénit la vigne d'un point élevé, et laissa ses brebis chercher leur pâture. Or ceux qui mangeaient ainsi des raisins n'étaient pas moins de trois mille ; et la vigne, qu'on estimait ne devoir produire intacte que cent mesures environ, en donna trois cents, vingt jours après. Et le frère avare recueillit beaucoup moins que de coutume ; il eut même la douleur plus tard de voir son vin se changer en vinaigre. Du reste, le vieillard l'avait prédit à beaucoup de ses disciples. Il défestait avant tout les moines qui, par un certain manque de foi, réservent pour l'avenir et s'occupent des vivres, des vêtements, de toutes ces choses qui périssent avec le siècle.

28. *Le frère trop précautionné.* — Un de ses frères qui résidait à cinq milles environ loin de lui, gardait son jardin avec des précautions et des craintes exagérées, il possédait en outre quelque argent. Hilarion, s'en étant aperçu, l'avait chassé de sa présence. Dans son désir de regar-

27. *Monachus largus Sabas.* — Porro suscepti ab alio monacho, cui Sabas vocabulum est (debemus quippe parci tacere vocabulum, largi dicere), quia Dominicus erat dies, invitabantur ab eo univèrsi in vineam, ut ante horam cibi varum pastu laborem vie subleverent. Et sanctus : Maledictus, ait, qui prius refectionem corporis, quam animæ quæserit. Omnes, psallamus, reddamus Domino officium, et sic ad vineam properabimus (al. *properabitis*). Completo itaque ministerio, in sublimi stans benedixit vineæ, et sus ad pasceandum dimisit oves. Erant autem qui vasebantur, non minus tribus millibus. Cumque centum lagenis aestimata fuisset integra adhuc vinea, post dies viginti trecentas fecit. Porro ille parvus frater multo minus solito colligens, etiam id quod habebat venum in acetum sero doluit. Hoc multis fratribus senex ante futurum prædixerat. Detestabatur autem precipue monachos qui infidelitatis quadam in futurum reservarent sua, et diligentiam habere, vel sumptum, vel vestitus, aut alioquæ earum rerum que cum sæculo transeunt.

28. *Frater nimis cautus.* — Denique unum de fratribus in quinto fere a se milliarium manentem, quæ compertebat hortuli sui nimis cautum timidumque cu-

gner l'amitié du vieillard, ce frère venait souvent trouver les autres moines, et surtout Eseychius, pour qui le saint avait l'affection la plus tendre. Un jour, il s'avisait de porter un bouquet de pois en fleurs, sans rien changer à sa disposition naturelle. Eseychius l'avait placé le soir sur la table ; et le vieillard de s'écrier qu'il ne pouvait supporter une telle puanteur, et de demander ensuite d'où cela venait. Eseychius ayant répondu que c'était un frère qui dédiait à ses frères les prémices de son petit champ. — Ne sentez-vous pas, dit le père, dans cette fleur des pois, l'insupportable puanteur de l'avarice ? Donnez cela à nos bœufs, aux animaux privés de raison, et vous verrez s'ils peuvent en manger. — Le disciple exécuta cet ordre et mit l'herbe dans la crèche ; les bœufs effrayés et mugissant d'une manière insolite, rompirent leurs liens et se mirent à fuir de toutes parts. Le vieillard avait le don de reconnaître, à l'odeur du corps, des vêtements, de tout ce que quelqu'un avait touché, le démon ou le vice dont cet homme était esclave.

29. *Hilarion ne pouvait supporter le tumulte des foules.* — Parvenu à la soixante-troisième année de sa vie, voyant l'extension de son monastère, la multitude des frères qui demeuraient avec lui, et les foules qui lui amenaient les malades de tout genre, les démoniaques de toute catégorie, et la solitude envahie par conséquent d'étrangers de toute espèce, il pleurait chaque

toidem, et paucillum habere nummorum, ab oculis aberat. Qui volens sibi reconciliari senem, frequenter veniebat ad fratres, et maxime ad Hesyehium, quo ille vehementissime delectabatur. Quadam igitur die ciceris fascem videntis, sicut in herbis erat, detulit. Quem cum Hesyehius possisset in mensa ad vesperum, exclamavit senex, se putorem ejus ferre non posse, simulque undè esset rogavit. Respondente autem Hesyehio, quod frater quidam primitias agelli sui fratribus detulisset : Non sentis, inquit, putorem teterrimum, et in cicere fostere avaritiam ? Mitte hœbus, mitte brutis animalibus, et vide an comedant. Quod cum ille juxta præceptum in præsepe posuisset, exterriti hœves et plus solito mugientes, ruptis vinculis in diversa fugerunt. Habebat enim senex hanc gratiam, ut ex odore corporum vestiumque, et earum rerum quas quis tetigerat, sciret cui demoni, vel cui vitio subjaçeret.

29. *Turbaram inimicus erat Hil.* — Igitur sexagesimo tertio vitæ suæ anno ceruens grande monasterium et multitudinem fratrum secum habitantium turisasque eorum, qui fraterum languoribus et immundis spiritalibus occupatos ad se deducebant, ita ut omni genere

jour et se rappelait avec des regrets inconsolables la vie qu'il menait autrefois. Les frères lui ayant demandé quel était le sujet de sa peine, pour quelle raison il se consumait ainsi, Hilarion leur dit : Me voilà rentré dans le siècle ; j'ai reçu ma récompense dans cette vie. Voilà que les hommes de la Palestine et des provinces d'alentour me prennent pour quelque chose ; et moi, sous l'apparence du renoncement domestique, je suis chargé d'une lourde administration, d'un bagage sans valeur. — Or il était gardé par les frères, par Eseychius en particulier, qui s'était dévoué d'une manière admirable au saint vieillard. Il vécut ainsi versant des larmes pendant deux ans, lorsque Aristénète, dont nous avons parlé plus haut, alors femme du préfet, mais n'ayant rien avec elle de l'appareil de cette dignité, vint à lui dans l'intention d'aller jusqu'au désert d'Antoine. Il lui dit en pleurant : Et moi aussi, je voudrais m'y rendre, si je n'étais retenu prisonnier dans ce monastère, et si le voyage d'ailleurs était de quelque utilité. Mais voilà maintenant deux jours que le monde a perdu ce père. — Elle crut à sa parole et n'alla pas plus loin. — Pen de jours après un messager vint annoncer la mort d'Antoine.

30. *Merveilleux dédain de la gloire. Dracontius et Philon, cécques exilés.* — Que d'autres admirent ses prodiges ; qu'ils admirent son incroyable abstinence, son instruction, son humi-

hominum saltudo per circumitum repletur, flebat quotidie, et incredibili desiderio conversationis antiquæ recordabatur. Interrogatus a fratribus quid haberet, cur se condoceret, ait : Rursus ad sæculum redii, et recepi mercedem meam in vita mea. En homines Palestine et vicinæ provincie existimant me alienus esse momenti ; et ego sub pretextu monasterii ad dispensationem fratrum, vitem *(Fr. vitium)* supellectilem habeo. Servabatur autem a fratribus, maxime ab Hesyehio, qui miro amore venerationi sensus deditus erat. Cæmque ita vixisset *(Al. durasset)* lugens hominum, Aristænetæ illa, cujus supra fecimus mentionem, præfecti tunc uxore, sed nihil de præfecti ambitu habens, venit ad eum, volens etiam ad Antonium pergere. Cui ille fens : Vellem, ait, ipso quoque ire, si non carcere hujus monasterii clausus tenerer, et si eundi fractus esset. Biduum enim modis est, quod totus mundus tali parente orbatus est. Crediti illa et substiti. Et post paucos dies, veniente nuntio, Antonii dormitionem audivit.

30. *Contemptus glorie mirabilis. Dracontius et Philo episcopi exules.* — Mireatur alii signa quæ fecit ; mi-

32. *Hilarion obtient la pluie.* — Etant revenu à Aphroditon, il ne garda près de lui que deux frères, et se fixa dans le désert voisin; il y vécut avec de telles privations et dans un tel silence qu'il disait n'avoir servi le Christ qu'à dater de cette époque. Or, il y avait trois ans que le ciel demeurait fermé et que les terres étaient comme brûlées; en sorte qu'on disait dans le peuple que les éléments eux-mêmes portaient le deuil d'Antoine. La renommée d'Hilarion n'était pas inconnue des habitants; et tous à l'envi, hommes et femmes, le visage exténué par la faim, demandaient la pluie à ce serviteur du Christ, à cet autre Antoine. En les voyant, il fut profondément ému; levant alors les yeux et les mains vers le ciel, il obtint sur l'heure l'objet de leurs désirs. Mais voilà que cette terre aride et sablonneuse, arrosée tout à coup par la pluie, pullula d'une telle quantité de serpents et d'animaux venimeux, qu'un nombre incalculable d'hommes furent piqués et seraient morts aussitôt s'ils n'avaient eu recours à notre saint. Il bénit de l'huile, que les laboureurs et les bergers appliquaient à leurs blessures, ce qui leur procurait une guérison certaine.

33. *Il va dans d'autres contrées.* — Se voyant là l'objet de tant d'hommages, il partit pour Alexandrie, avec l'intention de traverser de nouveau le désert pour se rendre à une oasis intérieure. Comme, depuis qu'il avait embrassé la

ad Aphroditon, duobus secum tantum retentis fratribus, in vicina eremo moratus est, tanta abstinentia et silentio, ut tunc primum se cepisset Christo servire diceret. Porro jam triennium erat, quod clausum celum illas terras arefaceret, ut vulgo dicerent Antonii mortem etiam elementa lugere. Non latuit fama Hilarionis accolae quoque illius loci; et certatim virilis ac mulieris sexus, ore luridi et attenuati fame, pluvias a servo Christi, id est, a beati Antonii successore deprecabantur. Quos ille cernens, mire doluit: Elevatisque in caelum oculis et utrasque in sublime erigens palmas, statim imperavit quod rogaverant. Ecce autem silens arenosaque regio, postquam pluvius irrigata est, tantum serpentium et venenatorum animalium ex improviso ebullivit multitudine, ut percussis innumerabilibus, nisi ad Hilarionem concurrissent, statim interirent. Benedicto itaque oleo universi agricolae atque pastores tangentes vulnera, certam solitum resumebant.

33. *Percipit in alias regiones.* — Videns etiam ibi se miris honoribus affici, perrexit Alexandriam, inde ad ulteriorem (dss. interiorum) Oasim eremum transiterus. Et quia nunquam ex quo coeparat esse monachus,

vie monastique, il n'avait jamais séjourné dans les villes, il alla demander l'hospitalité à des frères de lui connus, dans la contrée nommée Bruchion, non loin d'Alexandrie. Ils reçurent le vieillard avec d'admirables transports de joie; mais comme, à l'approche de la nuit, ils s'aperçurent que ses disciples disposaient l'âne pour le départ, ils se prosternèrent à ses pieds, le conjurant de ne pas les traiter de la sorte; ils s'entendirent même sur le seuil, et déclarèrent qu'ils aimaient mieux mourir que d'être privés d'un tel hôte. — C'est pour cela même que je me hâte de partir, leur répondit Hilarion, je ne veux vous causer aucun ennui. Vous verrez assurément par ce qui surviendra dans la suite que mon prompt départ n'est pas sans motif. — Le lendemain, les habitants de Gaza ayant appris qu'il était arrivé de la veille, entrèrent dans le monastère avec les lieuteurs du préfet. Ne l'ayant pas trouvé, ils se disaient l'un à l'autre: Ce qu'on raconte n'est donc pas faux; c'est un magicien, il sait les choses futures. — Pendant qu'Hilarion s'était éloigné de la Palestine, Julien était monté sur le trône impérial; et la ville de Gaza, après avoir détruit son monastère, avait adressé une requête à l'empereur et obtenu de lui qu'on mettrait à mort Hilarion et Esychius: l'ordre était donné de les rechercher l'un et l'autre partout où besoin serait.

34. *De son disciple Adrien.* — Etant donc

in urbibus manserat, divertit ad quosdam fratres sibi notos in Bruchio, haud procul ab Alexandria; qui, cum miro gaudio suscepissent senem, et iam vicina nox esset, repente audiunt discipulos ejus asinum sternere, illumque parere proficisci. Itaque advoluit pedibus, rogabant ne hoc facerent, et antelimen prostrati, citius se mori, quam tanto carere hospite testabantur. Quibus ille respondit: Ideo abire festino, ne vobis molestiam generem. Certe ex posterioribus cognoscitis non sine causa me subito ambulasse. Igitur altera die Gazenses cum lictoribus praefecti (nam pridie eum venisse cognoverant) intrantes monasterium, cum illum minime invenissent, invicem loquebantur: Nonne vera sunt quae audivimus? magus est et futura cognoscit. Urbs enim Gaza, postquam, praefecto de Palaestina Hilarione, Julianus in imperium successerat, destructo monasterio ejus, praecipibus ad imperatorem datis, et Hilarionis et Esychii mortem impetraverat; ambigue ut querebantur, toto orbe scriptum erat.

34. *De Adriano discipulo.* — Egressus ergo de Bruchio, per invidiam solitudinem intravit Oasim; ibique anno plus minus exacto, quia illic quoque sua fama

sorti de Bruchion, il traversa la solitude où pas un chemin n'était tracé et parvint à l'oasis; il passa là environ une année; mais sa réputation l'avait précédé encore sur ce point; désespérant alors de pouvoir se cacher dans les régions orientales, où beaucoup le connaissaient de nom et de vue, il songeait à s'embarquer pour des îles désertes: la mer le déroberait du moins à la renommée qu'il avait sur la terre. A peu près en même temps, son disciple Adrien arriva de Palestine, annonçant que Julien venait d'être tué, et qu'un empereur chrétien, Jovinien, occupait maintenant le trône; qu'il fallait donc qu'Hilarion retournât à ce qui restait de son monastère. Celui-ci ne put supporter jusqu'au bout une telle proposition; et, louant un chameau, il s'engagea dans une vaste solitude et parvint à Paretonium, ville maritime de la Lybie. Là le malheureux Adrien, dans son impatience de regagner la Palestine et sous le prétexte de ramener son maître à la gloire dont il avait joui, se rendit coupable envers lui de mille injures. A la fin, ayant bien serré tout ce qu'il avait apporté de la part des frères pour Hilarion, il partit en secret. Comme une autre occasion ne se présenterait pas de le dire, j'ajoute seulement ici, pour frapper de terreur ceux qui trompent leurs maîtres, que peu de temps après il mourut décomposé par la lèpre.

35. *Hilarion avait écrit de sa main une copie des Ecangiles.* — Emmenant avec lui un enfant de Gaza, il s'embarqua sur un vaisseau qui fai-

pervenerat, quasi jam in Oriente latere non posset, ubi multi illum et opinione et vultu noverant, ad solas navigare insulas cogitabat, ut quem terra vulgaverat, saltem maria celarent. Eodem ferme tempore Adrianus discipulus ejus de Palaestina supervenit, dicens Julianum occisum, et christianum imperatorem (Jovinianum) regnare cepisse, revertique eum debere ad monasterii sui reliquias. Quod ille audiens detestatus est; et, conducto camelo, per vastam solitudinem pervenit ad maritimum urbem Libyae Paretonium, ubi Adrianus infelix volens Palaestina reverti, et pristinum sub nomine magistri quaerens gloriam, multas ei fecit injurias. Ad extremum, convasatus quae a fratribus ei missa detulerat, nesciente illo, profectus est. Super hoc quia alter locus referendi non est, hoc tantum dixerim in terram eorum qui magistros despiciunt, quod postaliquantulum temporis computruerit morbo regio.

35. *Evangeliorum codicem manu sua scripserat.* — Habens igitur senex Gazanum secum, ascendit classem

sait voile pour la Sicile. Ne pouvant autrement payer son passage, il vendit un exemplaire des Evangiles qu'il avait copiés de sa propre main dans son adolescence; on était à peu près au milieu de l'Adriatique, lorsque le fils du patron fut saisi du démon et se mit à crier: Hilarion, serviteur de Dieu, pourquoi ne pouvons-nous par ta cause voyager en sûreté même sur la mer? Laisse-moi le temps d'arriver à la terre, de peur qu'étant chassé ici je ne sois précipité dans l'abîme. — Le saint lui répondit: Si mon Dieu t'accorde de rester, reste; si lui-même le chasse, comment t'en prendre à moi, qui ne suis qu'un homme pécheur et un mendiant? — Il parlait de la sorte pour que les matelots et les passagers ne le fissent pas connaître, une fois qu'on serait débarqué. L'enfant fut bientôt délivré du démon, une fois que le père et ceux qui étaient présents eurent promis de ne dire son nom à personne.

36. Quand il eut abordé à Pachynum, promontoire de la Sicile, il offrit son Evangile au maître du vaisseau pour son passage et celui du Gazanien. Cet homme refusa, voyant surtout qu'ils n'avaient rien si ce n'est cet exemplaire et le vêtement qu'ils portaient; il persista jusqu'au bout dans son refus. Le vieillard, avec la conscience de sa pauvreté, ressentit une grande joie, et de n'avoir rien en ce monde, et de penser qu'il serait tenu pour un mendiant par les habitants de l'île.

37. *Il s'enfuit dans l'intérieur. Guérison d'un*

que Siciliam navigabat. Cumque venundato Evangeliorum codice, quem manu sua adolescens scripserat, dare nautam disponeret in medio ferme Adriae, naucleris filius arreptus a demone, clamare coepit et dicere: Hilarion, serve Dei, cur nobis per te et in pelago tutos esse non licet? Da mihi spatium donec ad terram veniam, ne hic ejectionis, praecipiter in abyssum. Cui ille: Si Deus meus, ait, tibi concedit ut maneat, mane; sin autem ille te egerit, quid mihi invidiam facis, homini peccatori atque mendico? Hoc autem dicebat, ne aucte et negotiatores qui in navi erant, se, cum ad terram pervenissent, proderent. Nec multo post purgatus est puer, patre fidem dante, et ceteris qui aderant, nulli se super ejus nomine loeuturos.

36. Ingressus autem Pachynum promontorium Siciliae, obtulit nauclero Evangelium pro subvectione sua et Gazani. Qui nolens accipere, maxime cum videret illos, excepto illo codice et his quibus vestiti erant, amplius nihil habere, ad extremum jurat se non accep-

allaient au combat, le déposèrent sur le rivage. Il forma sur le sable trois signes de croix et tint la main étendue contre les flots; on ne saurait croire à quelle hauteur la mer monta, s'arrêtant en sa présence: comme irritée de cet obstacle, elle retomba peu à peu sur elle-même. Voilà ce que proclament jusqu'à ce jour Epidaure et la contrée tout entière; les mères le racontent à leurs enfants pour en perpétuer à jamais la mémoire. Cette parole que les apôtres recueillirent de la bouche du Sauveur: « Si vous avez la foi, vous direz à cette montagne: Jette-toi dans la mer, et la chose aura lieu, » *Math.* xvii, 19, peut réellement s'accomplir à la lettre, pourvu cependant qu'on ait la foi des apôtres, la foi telle que le Seigneur la leur commandait. Qu'importe, en effet, qu'une montagne se précipite dans la mer, ou bien que des montagnes liquides prennent tout à coup la consistance du rocher, devant les pieds d'un vieillard, et s'écoulent d'un autre côté reprenant leur fluidité première?

41. *Hilarion va se réfugier en Chypre.* Toute la ville était dans l'admiration, et le bruit d'un si grand prodige avait retenti jusqu'à Salone. Comprenant cela, le vieillard s'embarqua la nuit et s'enfuit en cachette sur une petite barque; ayant trouvé après deux jours un vaisseau de transport, il navigua vers l'île de Chypre. Entre Cythère et le cap Malée, des pirates, ayant laissé la flotte au rivage, sans voiles et sans mâts,

seiscentes, posuerunt eum in littore. Qui cum tria crucis signa piurisset in sabulo, manusque contra tenderet, incredibile dictu est in quantum altitudinem intumescens mare ante eum steterit: ac diu fremens, et quasi ad obicem indignans, paulatim in semetipsum relapsam est. Hoc Epidaureus et omnis illa regio usque hodie predicat, matresque docent liberos suos ad memoriam in posteris transmittendam. Vere illud quod ad Apostolos dictum est: « Si credideritis, dicetis huic monti, transi in mare, et fiet, » *Math.* xvii, 19, etiam juxta litteram impleri potest, si tamen quis habuerit apostolorum fidem, et talem qualem illis habendam Dominus imperavit. Quid enim interest, utrum mons descendat in mare, an immensum undarum montes repente obrigerint, et ante semis tantum pedes saxei, ex alia parte molliter fluxerint?

41. *Fugit Cyprum.* — Mirabatur omnis civitas, et magnitudo signi Salonis quoque percreberat. Quod intelligens senex, in brevi lembo clam nocte fugit, et inventa post biduum oneraria navi, perrexit Cyprum. Cumque inter Malcam et Cytheram pirata, derelicta classe in littore, que non antennae, sed conto regitur,

s'avancèrent à la rame sur deux fortes embarcations de proie, soulevant les flots à droite et à gauche; les matelots se mettent alors à trembler, à gémir, à courir de toutes parts sur le navire, à préparer les harpons, et tous à la fois, comme s'il ne suffisait pas d'un seul, annoncent au vieillard que les pirates arrivent. Celui-ci les apercevant de loin sourit, et se tournant vers ses disciples, redit cette parole: « Hommes de peu de foi, pourquoi tremblez-vous? » *Math.* xiv, 32. Cette troupe de pirates est-elle plus nombreuse que l'armée de Pharaon, qui fut cependant engloutie tout entière par la volonté de Dieu? — Il parlait de la sorte; mais déjà les carènes ennemies, soulevant des flots d'écume, étaient là menaçantes, à la distance d'un demi-jet de pierre. Il alla se placer debout sur la proue, et, la main tendue vers les assaillants, il s'écria: Qu'il vous suffise d'être venus jusqu'ici. — Chose merveilleuse, les deux embarcations reculèrent aussitôt, les rames agissant en sens contraire et la poupe marchant en avant. Les pirates s'étonnent de suivre un tel mouvement en dépit d'eux-mêmes; vainement ils font tous leurs efforts pour atteindre le navire, ils courent au rivage beaucoup plus vite qu'ils ne sont venus.

42. *Il délivre des esprits impurs un grand nombre de personnes.* — Je passe d'autres faits, pour ne point paraître composer tout un volume avec le récit de ses miracles. Je dirai seu-

duobus haud parvis myoparonibus occurrissent, et de novo hinc inde fluctus occurrerent, remigens omnes qui in navi erant tripredare, flere, discurrere, preparare coutos, et, quasi non sufficeret unus nuntius, certatim se nisi piratas adesse dicebant. Quos ille procul intueus subrisit, et conversus ad discipulos dixit: « Numquid, inquit, fidei, quare tripredatis? » *Math.* xiv, 32. Numquid plures sunt hi quam Pharaonis exercitus? tamen omnes Deo volente submersi sunt. Loquebatur his, et nihilominus spumantibus nostris hostiles carinae (al. turbe) imminabant, jactu tantum lapidis medio. Stetit ergo in prora (al. ora) navis, et porrecta contra venientes manu: Hucusque, ait, venisse sufficit. O mira rerum fides! statim resiliere naviculae, et impellentes contra remis, ad puppim impetus redit. Mirabantur piratae post tergum se redire nolentes, totoque corporis nisu, ut ad navigium pervenirent, laborantes, velocius multo quam venerant, ad littus ferebantur.

42. *Multos ab immundis spiritibus curat.* — Praetermitto caetera, ne videar in narratione signorum volumine extendere. Hoc solum dicam, quod prospero cursu inter Cycladas navigans, hinc inde clamantem de

lement qu'en poursuivant une heureuse navigation à travers les Cyclades, il voyait les foules accourir de toutes parts, des villas et des campagnes, et se porter en criant vers les bords de la mer; qu'il distinguait aussi les voix des esprits immondes. Il descendit à Paphos, cette ville de Chypre si souvent chantée par les poètes, et qui maintenant renversée par de fréquents tremblements de terre, ne montre plus que par ses ruines ce qu'elle fut jadis; il alla se cacher au deuxième mille de cette ville, se réjouissant de trouver un repos de quelques jours; mais il ne s'en était pas écoulé tout à fait vingt, que dans l'île entière tous ceux qui étaient possédés du démon se mirent à crier que le serviteur du Christ, Hilarion, était venu, et qu'ils devaient en toute hâte se rendre auprès de lui. Salamine, Curium, Lapetha, toutes les autres villes retentissaient du même cri; la plupart déclaraient qu'ils connaissaient bien Hilarion, et comme le vrai serviteur de Dieu, mais qu'ils ignoraient le lieu de sa retraite. Au bout de trente jours, ou guère plus, deux cents hommes ou femmes à peu près se trouvèrent réunis autour de lui. A la vue de cette multitude, se plaignant de ce qu'on ne le laissait pas reposer un instant, et se vengeant à sa manière, il les accabla de prières si persévérantes que plusieurs furent guéris aussitôt, d'autres le second ou le troisième jour, tous dans la même semaine.

urbibus et vicis et ad littora concurrentium immundorum spirituum voces audiebat. Ingressus ergo Paphum, urbem Cyprum nobilem carminibus poetarum, quae frequenter (vel frequentius) terra motu lapsa, nunc ruinarum tantum vestigia quid olim fuerit, ostendit, in secundo ab urbe milliario habitabat ignobilis, gandensque quod paucis diebus quiete viveret. Verum non ad plebem viginti transiere dies, cum per omnem illam insulam quicumque immundos habebat spiritus, clamare coeperent venisse Hilarionem servum Christi, et adeum se debere propere. Hoc Salamina, hoc Curium, hoc Lapetha et urbes reliquae conclamabant, plerisque asserentibus scire se quidem Hilarionem, et vere illum esse famulum Dei, sed ubi esset ignorare. Intra triginta igitur nec multo amplius dies, ducenti ferme, tam viri quam mulieres, ad eum congregati sunt. Quos cum vidisset, dolens quod se non paterentur quiescere, et quodammodo in ultionem sui saevians, tanta eos orationum instantia flagellavit, ut quidam statim, post biduum triduumve, omnes vero intra unam hebdomadam curarentur.

43. *In secretiore locum ascendit. Bucolia Aegypti.*

43. *Il s'enfonce dans une région plus incon nue. La contrée d'Egypte nommée Bucolie. Le paralytique guéri.* Il resta là deux ans, songeant toujours à prendre la fuite; dans cet intervalle, il envoya son disciple Ezechius saluer les frères de Palestine et visiter les cendres de son monastère, avec ordre de venir le rejoindre au printemps. Le disciple étant de retour, comme le saint désirait s'embarquer pour l'Egypte, afin d'aller habiter la contrée qu'on appelle Bucolie, parce que là ne se trouvait aucun chrétien, mais uniquement une race barbare et féroce, Ezechius lui persuada de se transporter plutôt dans une région moins connue de la même île. Pensant l'avoir trouvée à force de recherches, il conduisit le vieillard à douze milles loin de la mer, parmi des montagnes abruptes et sauvages, où l'on pouvait à peine gravir en rampant sur les mains et les genoux. Parvenu là, il contempla ce lieu si terrible et si parfaitement isolé, entouré d'arbres, arrosé par des eaux qui descendaient des plus hauts sommets, formant un jardin agréable, parsemé d'arbres fruitiers de diverses espèces, mais dont Hilarion n'employa jamais les fruits à sa nourriture. A côté se dressaient les ruines d'un très-ancien temple, du milieu desquelles, comme lui-même le racontait et comme l'on attesté ses disciples, sortaient la nuit et le jour des voix d'un si grand nombre de démons que vous eussiez dit le tumulte de toute une armée.

Paralyticus curatus. — Mansensitque ibi biennio, et semper de fuga cogitans, Hesychem ad se veris tempore reversarum Palestinam ad salutationem fratrum et monasterii sui cineres viendos misit. Qui cum revertisset, copientis rursum ad Aegyptum usigare, hoc est, ad ea loca quae vocantur Bucolia, eo quod nullus ibi Christianorum esset, sed barbara tantum et ferax natio, suavit ut in ipsa magis inula ad secretiorum locum descendere. Quem cum diu iustrans omnia locum descendere. Quem cum diu iustrans omnia reperisset, perduxit eum duodecim millibus a mari procul inter secretos asperosque montes, et quo vir replando manibus genibusque posset ascendi. Qui introgressus, contemplantus quidem hinc inde circumdatum et remotum locum arboribus et feris irriguus, et habentem etiam aquas de supercilio collis irriguus, et hortulum paramennum, et pomaria plurima, quorum fructum nunquam in cibo sumpsit; sed et antiquissimi juxta templi ruinas ex quo (ut ipse referebat et ejus discipuli testantur) tam innumerabulum per noctes et dies demonum voces resonabant, ut exercitum crederes. Quo ille valde delectatus, quo scilicet antagonistas haberet in proximo, habitavit ibi per annos quinque, et

Pour lui, c'était une source de délices : heureux d'avoir ainsi les antagonistes à sa porte, il se fixa là pendant cinq ans. Il recevait les fréquentes visites d'Ezechius, ce qui le reconfortait dans cette dernière période de sa vie ; car l'extrême difficulté des abords et la peur des ombres, selon l'expression vulgairement employée, faisaient que personne ou presque personne n'osait tenter cette ascension. Un jour cependant, comme il sortait dans son jardin, il trouva devant sa porte un homme paralysé de tout le corps. Le saint demanda à Ezechius quel était cet homme et comment on l'avait transporté là. Le disciple répondit que c'était précisément le procureur de cette campagne, et que le jardin même dans lequel on se trouvait en ce moment dépendait de lui. Hilarion versa des larmes avec le malade ; puis, étendant vers lui la main, il prononça ces paroles : Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, je te le dis, lève-toi et marche. — Effet aussi prompt que merveilleux ! il n'avait pas encore achevé de parler, que les membres du paralytique avaient repris leur vigueur et que l'homme était debout. Quand cette nouvelle se fut répandue, la nécessité triompha bien souvent de l'aspérité des lieux et de l'absence de toute route. On n'eut pas de plus grand souci dans toutes les bourgades environnantes que de l'empêcher de fuir ; car le bruit s'était aussi répandu qu'il ne pouvait pas longtemps séjourner dans le même endroit. Ce n'est point par une

sæpe invisente se Hesychio, in hoc extremo jam vite sue tempore refocillatus est, quod propter asperitatem difficultatemque loci, et umbrarum (ut ferebatur vulgo) multitudinem, aut nullus, aut rarus ad se vel posset, vel auderet ascendere. Quodam autem die egressus hortulum, vidit hominem toto corpore paralyticum jacentem ante fores. Interrogavitque Hesychium quisnam esset, vel quomodo fuisset adductus. Qui respondens, ait, procuratorem se fuisse villæ, ad cujus jus hortulus quoque ipsi erant, pertineret. Et ille collacrymans tendensque ad jacentem manum : Tibi, inquit, dico in nomine Domini nostri Jesu Christi, surge et ambula. Mira velocitas ! adhuc verba in ore loquentisolvebantur, et jam membra solidata ad standum, hominem surrigebant. Quod postquam auditum est, etiam difficultatem loci et iter invium plurimorum vicinecessitas, nihil æque per circumitum cunctis villis observantibus, quam ne quo modo elaboretur ; disseminaverat enim hoc de eorum, diu eum in eodem loco manere non posse. Quod ille non levitate quadam, aut

légèreté quelconque ou par une mobilité d'enfant, qu'il agissait de la sorte ; c'est pour fuir les hommes et la foule, n'ayant rien de plus à cœur que le silence et l'obscurité.

44. *Testament d'Hilarion. La fille et le gendre de Constancia guéris avec de l'huile qu'il avait bénie.* — A l'âge de quatre-vingts ans, pendant une absence d'Ezechius, il écrivit de sa propre main une courte lettre sous forme de testament, lui léguant toutes ses richesses, à savoir, son exemplaire de l'Evangile, le sac qui lui tenait lieu de tunique, son capuchon et son petit manteau ; le frère qui le servait était mort peu de jours auparavant. Après du malade se rendirent beaucoup d'hommes religieux de la ville de Paphos, quand surtout ils eurent ouï dire qu'il avait déclaré ne devoir pas tarder à rompre sa chaîne corporelle pour s'en aller avec le Seigneur. Dans le nombre se trouvait une sainte femme nommée Constancia, dont il avait sauvé de la mort la fille et le gendre en les oignant d'une huile bénie ; il les adjura tous de ne pas le conserver après son dernier soupir l'espace même d'une heure, mais de l'ensevelir aussitôt dans ce petit jardin, tel qu'il était vêtu, avec son cilice, sa cuculle et son rustique sagum.

45. Sa poitrine conservait à peine un reste de chaleur ; à part la connaissance, il n'avait plus rien d'un homme vivant ; et cependant, les yeux ouverts, il parlait de la sorte : Sors, que crains-tu ? sors, mon âme ; pourquoi cette hésitation ?

puerili sensu victus faciebat, sed honorem fugiens et inopportunitatem ; semper enim silentium et vilam ignobilem desiderabat.

44. *Testamentum Hilarionis. Olei unctioe curati filia et gener Constancie.* — Igitur octogesimo ætatis sue anno, cum absens esset Hesychius, quasi testamento vice brevem manu propria scripsit epistolam, omnes divitias suas et derelinquens (Evangeliolum scilicet, et tunicam saccam, cucullam et palliolum), nam minister ejus ante paucos dies obierat. Venerunt itaque ad agrosianum de Papho multi religiosi viri ; et maxime quod eum dixisse audierant, jam se ad Dominum migraturum et de corporis vinculis liberandum ; sed et Constancia quedam sancta femina, cujus generum et filiam de morte liberaverat unctioe olei : quos omnes adjuravit, ut ne puncto quidem horæ post mortem reservaretur, sed statim eum in eodem hortulo terra operirent, sicut vestitus erat in tunica ciliciana et cuculla, et sago rustico.

45. Jamque modicus calor tepabat in pectore, nec

Il y a près de soixante-dix ans que tu sers le Christ, et tu redoutes la mort ? — Il exhala son âme avec ces mots. Il fut soudain couvert de terre, et la ville apprit sa sépulture avant sa mort.

46. *Ezechius enlève secrètement le corps d'Hilarion. Ce corps demeure intact, ainsi que les vêtements.* — Lorsque le saint homme Ezechius eut appris cette nouvelle, il se rendit dans l'île de Chypre ; et, feignant de vouloir habiter ce même jardin, pour éloigner tout soupçon de la part des habitants et les faire se relâcher de leur garde, dix mois après environ, au grand péril de sa vie, il enleva le corps. L'ayant transporté à Majuma, accompagné d'une immense foule de moines et de séculiers, il l'ensevelit dans l'antique monastère. La tunique, la cuculle, le sagum et le corps tout entier n'avaient pas plus subi d'altération que s'il vivait encore ; ce corps exhalait une si douce odeur qu'on l'eût cru enduit de parfums.

VIE DE MALCHUS, LE MOINE CAPTIF.

1. *Jérôme avait la pensée d'écrire l'histoire ecclésiastique.* — Ceux qui doivent engager un combat naval, commencent par s'exercer dans le port et sur une mer tranquille, manœuvrant le gouvernail, les rames, les crocs de fer, les har-

preter sensum quidquam vivi hominis supererat ; et tamen apertis oculis loquebatur : Egrederere, quid times ? egredere, anima mea, quid dubitas ? Septuaginta prope annis servisti Christo, et mortem times ? In hæc verba exhalavit spiritum. Statimque humo obrutum, ante urbi sepultum, quam mortuum nuntiaverunt.

46. *Hesychius furatur corpus S. Hilarionis. Integram corpus Hilarionis et illa sæ vestes.* — Quod postquam sanctus vir audivit Hesychius, perrexit ad Cyprum, et simulans se velle habitare in eodem hortulo, ut diligentis custodiam suspicionem acollis tolleret, cum ingenti vite sum periculo, post decem fere menses corpus ejus furatus est. Quod Majumam deferens, totis monachorum et oppidorum turbis prosequentibus, in antiquo monasterio condidit ; illa tunicam, cucullam, et palliolum, et toto corpore, quasi adhuc viveret, integro, tantique fragrantè odoribus, ut delibitum unguentis putares.

47. *Constancia dolore mortua propter furam corpus S. Hilarionis.* — Non mihi videtur in calce libri tacenda Constancia illius sanctissimæ mulieris devotio, quo perlato ad se nuntio, quod corpusculum Hilarionis Palestine esset, statim exanimata est, veram in

47. *Constancia meurt de chagrin à cause de l'enlèvement du corps d'Hilarion.* — Je ne crois pas devoir taire, à la fin de cet opuscule, la dévotion de Constancia, cette femme si distinguée par sa sainteté. Dès qu'elle eut appris que le corps d'Hilarion était dans la Palestine, elle mourut sur-le-champ, prouvant encore de la sorte son affection pour le serviteur de Dieu. Elle avait coutume de passer les nuits à veiller près de son tombeau, et, pour s'aider dans la prière, à converser avec lui comme si elle le voyait. Vous pouvez, de notre temps encore, observer une admirable émulation entre les habitants de la Palestine et ceux de Chypre, les uns heureux de posséder le corps d'Hilarion, les autres prétendant avoir son esprit. D'étonnants prodiges ont lieu chaque jour dans les deux contrées, mais plutôt dans le petit jardin de Chypre, apparemment parce qu'il fut pour le saint l'objet d'une affection spéciale.

pons, exerçant le soldat à marcher sur les planches, à fixer le pied sur une surface mouvante, à tenir ferme dans l'agitation, afin de ne plus craindre ce qu'on a d'abord appris dans ces simulacres de lutte. C'est ainsi qu'après avoir long-

servum Dei dilectionem etiam morte comprobans. Erat enim solita pervigiles in sepulcro ejus noctes ducere, et quasi cum præsentè ad adjuvandas orationes suas sermoenari. Cernas usque hodie miram inter Palestinos et Cyprios contentionem, his corpus Hilarionis, illis spiritum se habere certantibus. Et tamen in utroque loci magna quotidie signa fiunt ; sed magis in hortulo Cyprî, forsitan quia plus illum locum dilexerit.

VITA MALCHI MONACHI CAPTIVI.

Malchi Monachi ex Maronia Syriæ viculo, vitam, que variis periculis atque infortuniis exagitata, et captivitate oppressa est, ob oculos lectoribus ponit.

1. *Hieronymus historiam Ecclesiasticam scribere volebat.* — Qui navali prælio dimicaturus sunt, ante in portu et in tranquillo mari lectant gubernacula, remos trahunt, ferreas manus et uncas præparant, dispositumque per tabulata militem, pendente gradu et labente vestigio stare firmiter assuescunt, ut quod in simulacro pugne didicerint, in vero certamine non